

DESCRIPTION GÉNÉRALE — RÉGION DE LA CARTE 22G — CAP-CHAT

La carte de Cap-Chat couvre la partie inférieure de l'estuaire du fleuve St-Laurent, bordé au sud par une portion de la chaîne des Laurentides. Les monts Notre-Dame, dont certains sommets atteignent 2,000 pieds, caractérisent le paysage de la péninsule gaspésienne. Dans les hautes terres, la couche de dépôts glaciaires est mince et sablonneuse; le long de l'étroite plaine côtière, on retrouve plutôt des dépôts marins entremêlés de débris glaciaires. La côte elle-même est formée de conglomérats de roc nu, recouvert de végétation marine aux endroits où l'action des vagues le permet.

Le terrain, du côté nord du St-Laurent, présente une physionomie typique du bouclier précambrien: collines abruptes et montagnes, parsemées de lacs et entrecoupées de vallées escarpées où coulent des rivières à courant rapide. De la topographie et de la texture sableuse du sol résulte un drainage excessif. On retrouve cependant des tourbières et des fondrières à forte acidité dans les dépressions.

Le sol, des deux côtés du fleuve, se prête très bien à la production forestière. L'économie locale est basée sur la coupe du bois de pulpe; il y a peu d'agriculture ou d'industrie d'importance. Le long de la côte gaspésienne, le tourisme et la pêche côtière aident à augmenter le revenu local.

CLIMAT

L'est du Québec est sous climat continental, modifié dans la région de Cap-Chat par la grande surface d'eau que représente l'estuaire du St-Laurent. Les moyennes de température, dans les territoires situés à proximité de l'estuaire, sont moins basses que celles des territoires montagneux de l'intérieur. La température moyenne en juillet varie entre 60°F et 62°F, celle de janvier, entre 0°F et 10°F. La précipitation annuelle moyenne, de 34 pouces sur le plateau gaspésien, atteint 40 pouces sur les hautes terres des Laurentides. Partout dans la région, plus de la moitié de cette précipitation tombe en neige durant des hivers longs et rigoureux.

ÉCOLOGIE

L'érable à sucre (*Acer saccharum*) est l'espèce forestière la plus courante sur le mélange de dépôts glaciaires et d'alluvions argileuses des terres basses de Gaspé. Les plaines alluviales permettent la croissance d'érables rouges (*Acer rubrum*) et d'ormes blancs (*Ulmus americana*), mais c'est surtout de l'épinette noire (*Picea mariana*) et de l'épinette rouge (*Larix laricina*) que l'on retrouve dans les terrains marécageux. Sur le plateau gaspésien, la forêt boréale est dominée par la présence de sapin baumier (*Abies balsamea*), d'épinette noire et d'épinette blanche (*Picea glauca*).

Les hautes terres accidentées des Laurentides se caractérisent par une forêt à forte prédominance de conifères: associations de sapin baumier et d'épinette noire, avec sous-association de bouleau blanc (*Betula papyrifera*) comme feuillu.

Les terres marécageuses sont rares dans cette partie du Québec, et l'on n'y rencontre qu'une végétation sporadique. La végétation des tourbières se compose surtout de carex (*Carex* sp.), de scirpe (*Scirpus* sp.), de massette (*Typha* sp.) et de myrique (*Myrica* sp.) comme plantes émergées, de nymphéa (*Nymphaea* sp.) et de potamot (*Potamogeton* sp.) comme plantes submergées. Dans les vallées de certaines rivières croissent de petites associations d'alisma (*Alisma* sp.), d'agrostis (*Agrostis* sp.) et de prêles (*Equisetum* sp.) où le courant et les conditions du sol le permettent. Des marécages saumâtres se développent parfois dans les estuaires le long des rives du St-Laurent et donnent surtout de la spartine (*Spartina* sp.) et de la zostère (*Zostera* sp.).

CLASSIFICATION

La densité de nidification de sauvagine, tant dans la péninsule de Gaspé que dans les hautes terres des Laurentides, est très faible. Les espèces que l'on y rencontre le plus fréquemment comprennent surtout: des garrots communs, des bec-scie couronnés, des bec-scie communs, des bec-scie à poitrine rousse, et, en moins grand nombre, des canards noirs et des morillons à collier. La nidification s'effectue habituellement autour des tourbières ou le long des rivières, à proximité des eaux calmes. Sur cette carte, le territoire est surtout de classe 7, la topographie agissant comme facteur de limitation. La majorité des terres marécageuses se situent dans les classes 5 et 6, et comprend également les lacs profonds, les tourbières acides et les rivières aux berges escarpées. La valeur des lacs se trouve limitée par leur trop grande profondeur ainsi que par la topographie. Les tourbières acides, habituellement classées 5, sont limitées par leur excès d'acidité et le manque de fertilité du sol. Les vallées des rivières sont en général constituées de sable et de gravier, et la rapidité du courant en limite la valeur comme aires de nidification. L'ensemble des unités de classe 3 et 4 représente moins de 1% de l'ensemble du territoire. Les unités de classe 3M servent de points d'arrêt le long de la côte, au cours des migrations; celles de classe 4 représentent des tourbières supérieures à la moyenne.

Les seuls marécages qui existent s'avèrent inaccessibles par des moyens ordinaires, et la chasse à la sauvagine n'y est pas pratiquée. Dans cette région du Québec, comme dans d'autres situées sous la même latitude, la chasse au chevreuil et à l'original prédomine. La pêche sportive, spécialement la pêche au saumon, compte de nombreux adeptes.

Classement des possibilités effectué par G. Arsenault et C. A. Drolet, du Service canadien de la faune.

GENERAL DESCRIPTION OF THE CAP-CHAT MAP SHEET AREA, 22 G

The Cap-Chat map sheet area covers the lower portion of the St. Lawrence estuary, bounded on the south by a strip of the Gaspé Peninsula, and on the north by a section of the Laurentide uplands. The Notre Dame Mountains, with peaks of 2,000 feet, are the dominant landscape feature of the Gaspé Peninsula. In the highlands, the overburden deposited by glacial action is thin and sandy whereas along the narrow coastal plain, deposits are of marine origin interspersed with glacial debris. The coastline itself is exposed conglomerate rock, covered with marine vegetation where wave action permits.

The land mass on the north side of the St. Lawrence is typical Precambrian Shield terrain: steeply rolling to mountainous, dotted with lakes, and gouged by fast-flowing rivers. Drainage is excessive by reason of sandy-textured soils and steep topography; however, acidic peat and moss bogs are common in low pockets.

The land on both sides of the St. Lawrence is best suited for the production of forest products. The local economy is based on the pulp-cutting industry with no farming or manufacturing of importance. Along the Gaspé coast, tourism, and coastal fishing augment the local income.

CLIMATE

The climate of eastern Quebec is continental, modified in the Cap-Chat region by the large water surface of the St. Lawrence estuary. Average temperatures in areas adjacent to the estuary are warmer both in summer and winter than those of the mountainous interior. The July mean temperature varies from 60°F to 62°F and the January mean temperature from 0°F to 10°F. Annual average precipitation varies from 34 inches in the Gaspé highlands to 40 inches in the Laurentide uplands. Throughout the region, over half the total precipitation falls as snow during long severe winters.

ECOLOGY

On the marine clays and glacial tills of the Gaspé lowlands, sugar maple (*Acer saccharum*) is the most common forest species. Alluvial flats support red maple (*Acer rubrum*) and white elm (*Ulmus americana*), whereas black spruce (*Picea mariana*) and tamarack (*Larix laricina*) are found in boggy areas. On the Gaspé plateau, the boreal forest is dominated by balsam fir (*Abies balsamea*), black spruce, and white spruce (*Picea glauca*).

On the rugged Laurentide uplands, the forest is predominantly coniferous. Balsam fir and black spruce are the dominant species with white birch (*Betula papyrifera*) the common hardwood associate.

Wetlands in this section of Quebec are scarce and vegetation in existing marshes is sporadic. The dominant emergents associated with bog lakes are sedge (*Carex* sp.), bulrush (*Scirpus* sp.), cat-tail (*Typha* sp.), and gale (*Myrica* sp.). Dominant submergents include water-lily (*Nymphaea* sp.) and pondweed (*Potamogeton* sp.). In the valleys of some rivers, small patches of water-plantain (*Alisma* sp.), bent grass (*Agrostis* sp.), and horsetail (*Equisetum* sp.) are found where current and soil conditions permit. In the river estuaries along the St. Lawrence, brackish marshes sometimes develop. The dominant vegetation in these areas is cord-grass (*Spartina* sp.) and eel-grass (*Zostera marina*).

CLASSIFICATION

Waterfowl nesting density in both the Gaspé Peninsula and the Laurentide upland is very low. The most common nesting species are common golden-eye, hooded merganser, common merganser, red-breasted merganser, and, to a lesser extent, black duck and ring-necked duck. Nesting usually takes place around bog lakes or along river banks near quiet water. Most of the land on this sheet is classified as 7, with topography the limiting factor. The wetlands are mainly in the 5 to 6 range and include deep lakes, acid bogs, and steep-sided river valleys. The value of the lakes is limited by excessive water depth and by topography. The acid bogs, which usually rate class 5, are limited by their acidity and low fertility. River valleys for the most part consist of sand and gravel and are further limited as nesting areas by fast-running water. Class 3 and 4 lands together make up less than one percent of the area. The class 3M units are migration stops along coastlines and the class 4 areas are better-than-average bog lakes.

The few wetlands that do exist are inaccessible by ordinary means and waterfowl hunting is nonexistent. In this section of Quebec, as in other northern areas, deer and moose hunting predominates. Sport fishing, especially for salmon, is also very popular.

Capability classification by G. Arsenault and C. A. Drolet, Canadian Wildlife Service.